

**En bref : l'OFPM (Observatoire de la formation des prix et des marges), confirme la compression de la marge de la meunerie, pour la deuxième année consécutive, dans son nouveau rapport de décomposition des prix<sup>1</sup>.**

L'augmentation des prix des facteurs de production, utilisés pour produire de la farine, à partir du 2<sup>ème</sup> semestre 2021 et son amplification sur toute la période 2022 ont fortement impacté l'activité de la meunerie. Parmi ces facteurs, le prix du blé tendre, de l'électricité (principale source d'énergie des moulins) et les salaires, ont eu des répercussions très importantes sur les charges des moulins, qui n'ont pas pu être toutes répercutées dans le prix de la farine.

Deux années après le début de cette inflation, le niveau actuel des prix reste élevé pour les matières utilisées dans la fabrication de la farine. La détente des cours du blé, amorcée au courant du second semestre 2022, qui se poursuit en 2023, commence à se répercuter sur le prix de la farine qui baisse (indice Insee).

Chiffre à retenir

**-52%**

c'est la baisse de la marge brute de la meunerie dans la baguette depuis 2017

### La marge brute de la meunerie dans le prix de la baguette au plus bas, -52% depuis 2017

Composition du prix moyen annuel au détail tous circuits de la baguette courante en matière première et marges brutes

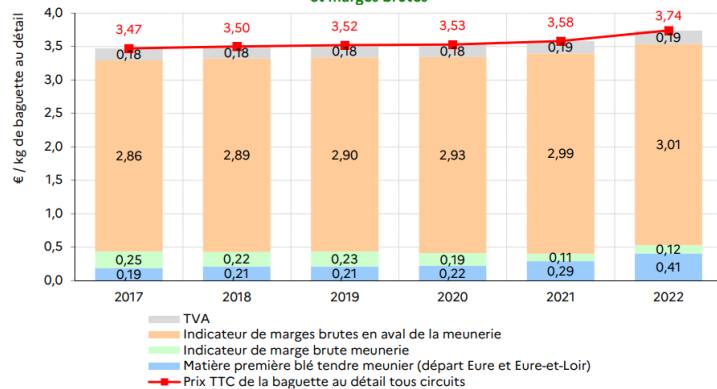


Figure 1 : composition du prix moyen de la baguette courante (OFPM)

Au cours des six dernières années, le prix au kilo de la baguette a augmenté de 7,8%, dont +4,5% entre 2021 et 2022, avec l'inflation des prix des matières premières, de l'énergie et des salaires. La baguette courante<sup>2</sup> est passée de 3,58€/kg en 2021 à 3,74€/kg en 2022 (figure 1). La part de ce prix consacrée à l'achat du blé a évolué respectivement de 29 à 41 centimes d'€ entre 2021 et 2022 ; soit une progression de 41,4%. **La marge brute de la meunerie (hors prix du blé), est, elle, restée stable (11 à 12 centimes) sur la même période, et a chuté de 52% depuis 2017.**

Cela illustre que l'ensemble des augmentations des autres charges (énergie, salaires...) n'ont pas été répercutées sur le prix de la farine.

### La marge nette des meuniers comme variable d'ajustement face à l'augmentation des charges opérationnelles

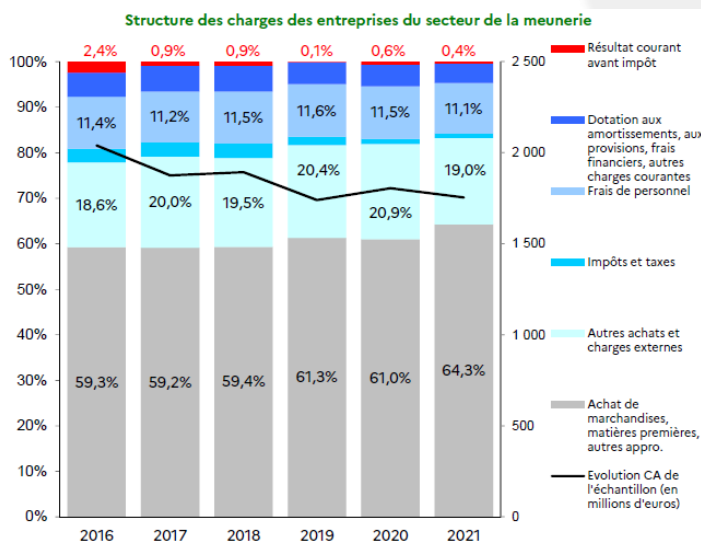


Figure 2 : structure des charges des entreprises de la meunerie (OFPM)

La figure 2 présente la structure des charges des meuniers de 2016 à 2021. A noter que la part de l'achat de blé dans le chiffre d'affaires progresse en 2021 (64.3% contre 61% en 2020), conséquence du début de l'augmentation des cours du blé dès l'été 2021.

Avant même l'augmentation générale et exceptionnelle des coûts en 2022 (énergie, salaire, et pic du blé), **l'étude de l'OFPM montre la dégradation de la marge nette, à l'œuvre depuis quelques années.**

On note également le recul de la dotation aux amortissements lié à la diminution des investissements dans les moulins ; ce qui constitue une menace pour le développement des entreprises et leur modernisation.

<sup>1</sup> Rapport de l'OFPM publié en juin : [LIEN](#)

<sup>2</sup> Baguette courante tous circuits de distribution (boulangerie, GMS...)

**La détente des prix des farines, un corollaire naturellement en décalage avec celui des matières premières**

La répercussion, à la hausse ou à la baisse, du prix du blé dans le prix de la farine se fait en décalage de quelques mois selon la couverture des meuniers (date d'achat des contrats de blé, différent de l'évolution du cours du blé).

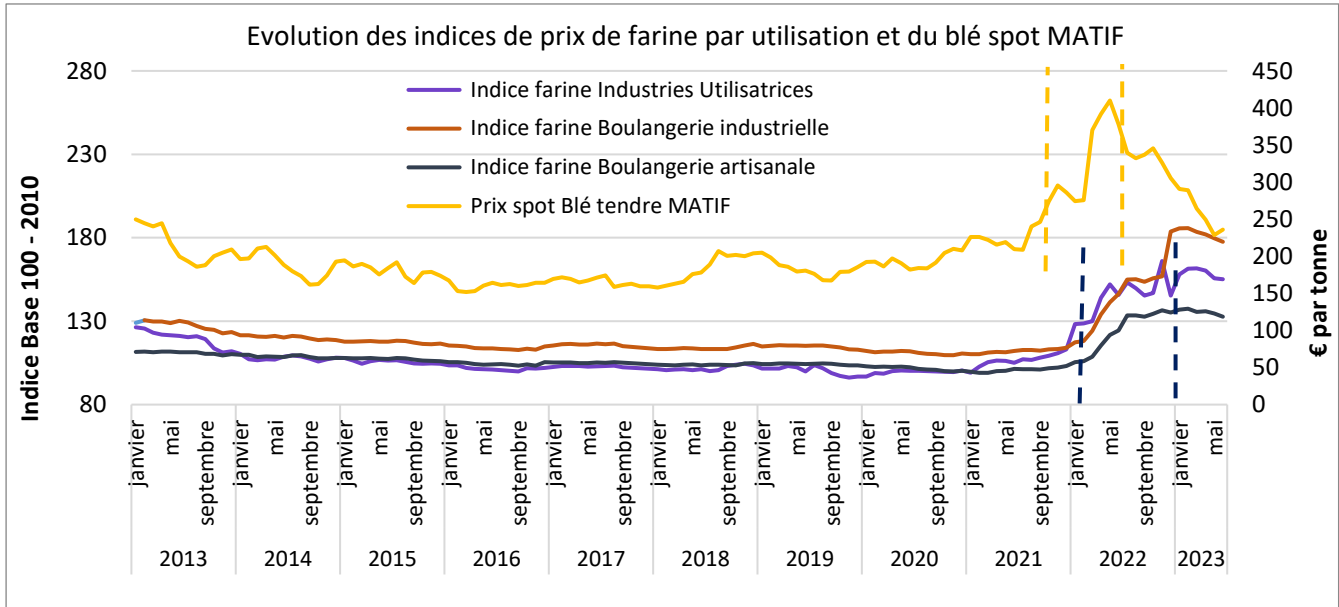


Figure 3 : Evolution du prix du blé tendre (euronext) et des indices de prix de farine pour 2 marchés (BI, BA et UI)

Les indices de prix de farine ont ainsi augmenté plusieurs mois (environ 6 mois) après le pic historique du cours du blé au moment du déclenchement de la guerre en Ukraine. De la même manière, la détente importante des cours du blé entamée à partir de mai 2022, commence à se matérialiser dans les indices de prix de farine à partir de 2023, après une stabilisation fin 2022. Il est important de noter que le prix du blé n'est qu'une composante du coût de la farine.

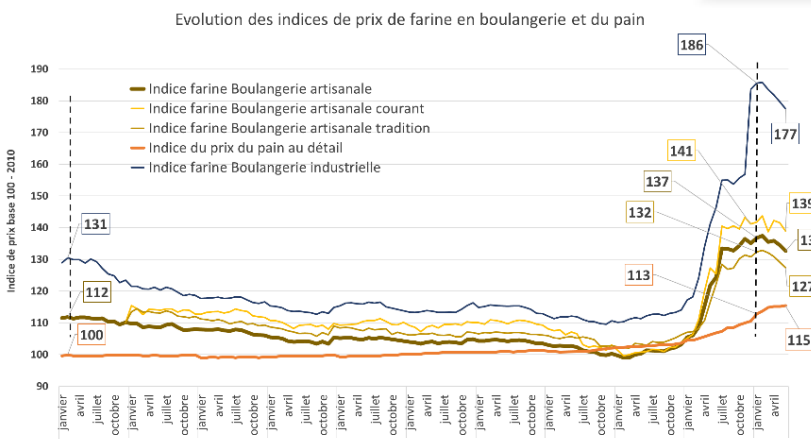


Figure 4 : Evolution des indices de prix de farine en boulangerie et du pain (INSEE)

La diminution des indices de prix est plus rapide et importante (-8,1 points entre janvier et juin 2023) sur **la farine de la boulangerie industrielle qui a été également la plus sensible (réactive) à l'inflation**. Celle-ci est due à la capacité de ce marché d'intégrer rapidement les variations de prix.

Le prix des farines pour la boulangerie artisanale baisse également (-4,9 points depuis février).

En aval de l'étape de la meunerie, **le prix du pain en détail n'a que faiblement augmenté, avec entre autres la compression de la marge des meuniers**. En effet, l'augmentation du prix du pain a été moins importante comparée à celle des denrées alimentaires (figure 5).

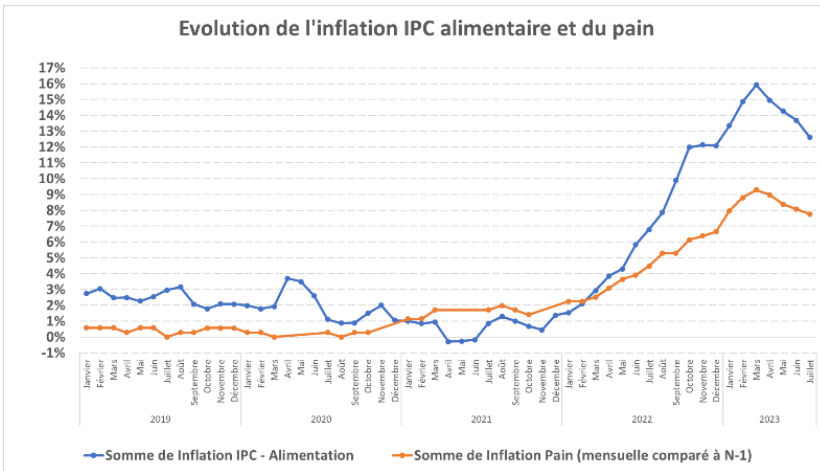


Figure 5 : évolution du prix des denrées alimentaires et du pain

Entre janvier 2022 et mars 2023, le prix du pain a augmenté de 7,1 points de pourcentage, tandis que le prix de l'ensemble des denrées alimentaires a cru de 14,4 points ; soit le double de celui du pain.

Depuis mars 2023, le prix du pain est en diminution (-1,5 point en juillet), consécutivement au recul du prix de la farine et d'autres charges de production. Il en est de même pour l'ensemble des denrées alimentaires qui cèdent 3,3 points ; mais qui affichent actuellement (juillet 2023) 12,6% de taux d'inflation, contre 7,8% pour le pain.

## Des charges hors blé qui restent très élevées

### Prix de l'électricité encore plus élevé qu'il y a deux ans et alourdi la facture des moulins

Le marché de l'électricité se caractérise par des prix spot et des prix contractuels, dont les évolutions sont différentes. Si les prix spot connaissent une forte détente depuis l'automne 2022, l'indice des prix contractuels (celui souscrit par les entreprises meunières) a été en constante progression depuis l'automne 2022 et n'entame son repli que depuis le second trimestre 2023 avec des prix qui sont retombés à leur niveau de janvier 2023. Les **prix demeurent toutefois au-dessus de leur niveau d'avant juillet 2021 et restent encore importants dans les coûts de production de la farine.**

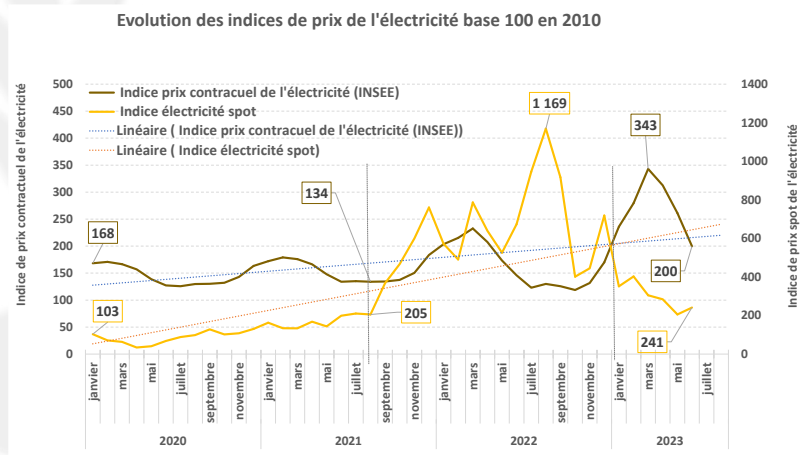


Figure 6 : Evolution des indices de prix de l'électricité (INSEE)

### Tension sur le prix du pétrole et son effet catalyseur sur le prix du gasoil à la pompe

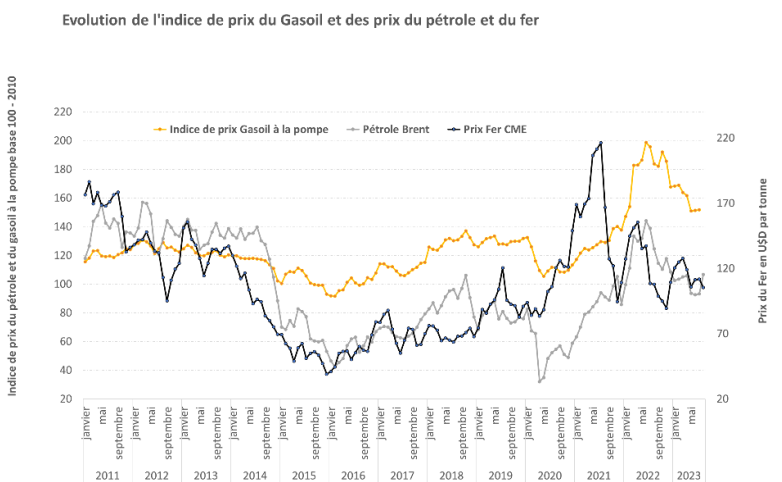


Figure 7 : Evolution des indices de prix du gasoil, du pétrole et du fer (CNR, Boursorama)

L'accalmie ayant marqué le prix du pétrole Brent depuis le début de l'année 2023 (indice à 102,5) est interrompue par la reprise de la hausse de son indice au cours du dernier trimestre. Cet indice passe de 92,6 en juin à 106,8 à la mi-août. Cela fait suite à **des réductions successives (dont la dernière date d'août 2023) des volumes de production de pétrole brut par l'OPEP+** face au ralentissement de la croissance économique mondiale et de la demande. Concernant le gasoil, depuis un an en année glissante (juillet 2022), son indice de prix à la pompe



diminue régulièrement. Cependant, contrairement au pétrole Brent, **le prix du gasoil demeure à un niveau élevé jamais observé depuis 2011** comme le montre la figure 7. **Son prix à tendance repartir à la hausse sur les trois derniers mois avec la reprise des cours du pétrole.** Le gasoil étant nécessaire dans le transport de la meunerie, l'augmentation de son prix réduit la compétitivité de la farine en réhaussant son coût de production.

**Les indices de prix du bois et des emballages toujours au plus haut**

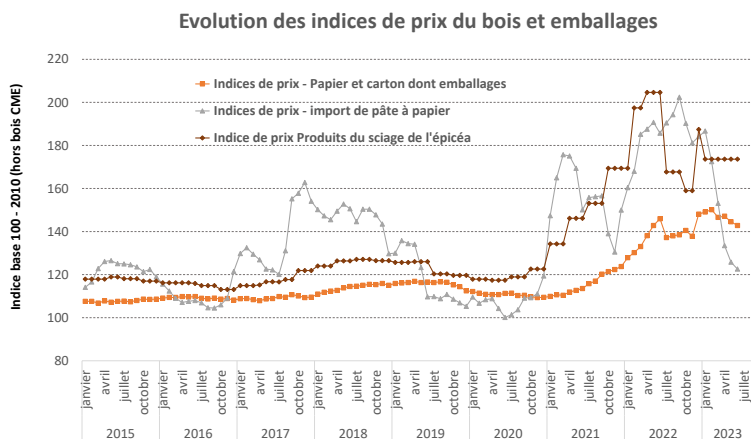


Figure 8 : Evolution des indices de prix du bois et emballages (INSEE)

n'y a donc pratiquement pas de baisse de prix de ce produit pour les meuniers.

Essentiels à l'activité de la meunerie, les emballages, le bois et les produits issus de cette matière ont des prix et des indices qui se sont détendus au cours du premier semestre 2023, après une année 2022 marquée par des hausses. Cela faisait suite à de forte augmentation de la demande en Asie et en Amérique du Nord avec le dynamisme de l'immobilier. **Les indices de prix des papiers et cartons (y compris les emballages) sont en recul entre janvier et juin 2023, à la suite de la baisse du prix du bois avec le ralentissement de la demande. Ils affichent un taux de désinflation (-7,4 points) qui demeurent toutefois à leur niveau de l'été 2022 (figure 8).** Il

**Annexe : Cotation de blé sur le marché à terme et cours euro/dollars**

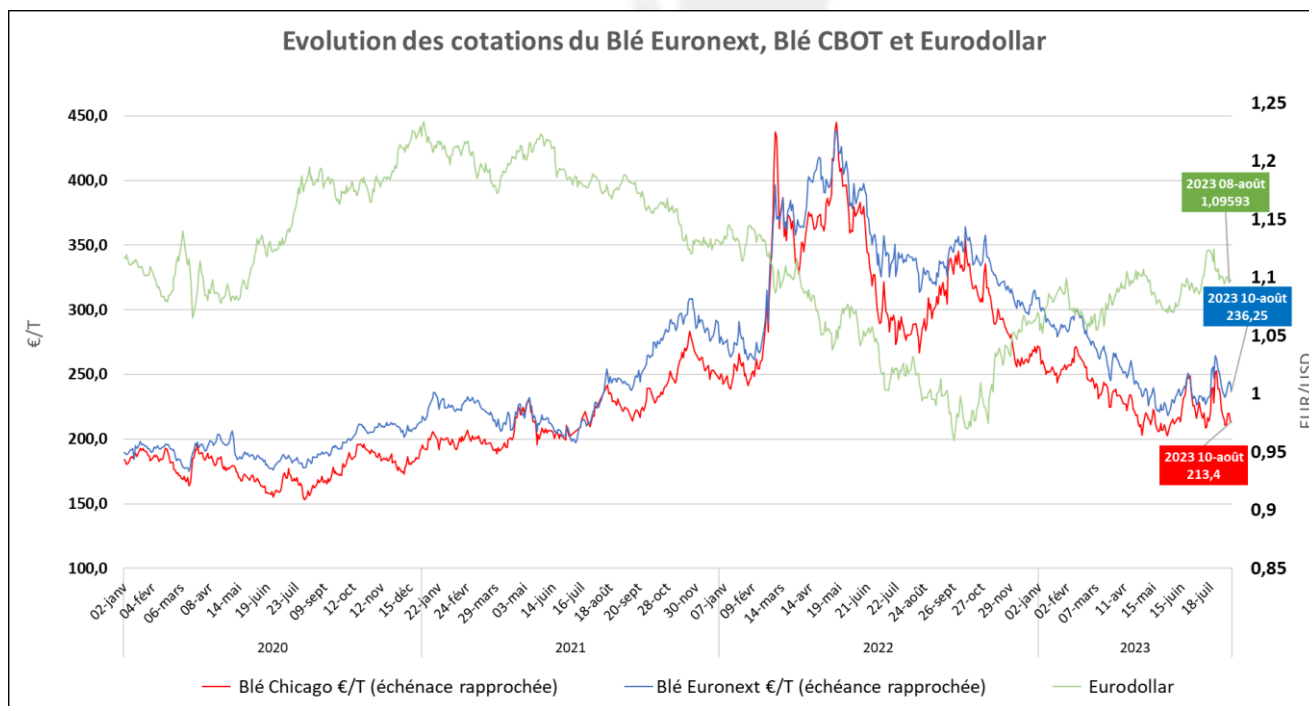


Figure 9 : évolution du cours du blé sur le marché à terme